

Vous avez dit nonante?



Blanche Hofer a célébré ses 90 printemps samedi à Bassins.

photo j. jousson

«La jeunesse est une affaire de cœur».

Qui mieux que Madame Blanche Hofer pourrait illustrer cet adage? C'est pourtant bien ses 90 printemps qu'elle célébrait samedi 10 avril à Bassins.

Le syndic Maurice Gruaz, lui remettait, au nom de la Municipalité, le traditionnel fauteuil, dans lequel elle paraissait encore plus menue que d'habitude...

Mais va-t-elle seulement s'y reposer souvent? Tous ceux qui la connaissent, sa famille et les nombreux amis qui l'entouraient savent bien à quel point elle ne tient pas en place... et il fallait la voir se lancer dans une valse endiablée dans les bras de Freddy pour en être persuadés.

Toute sa vie fut marquée par une activité débordante et constante, ménages, travail aux champs (que d'heures passées penchée sur les salades ou les pommes de terre), jardinage.

Je me suis même laissé dire qu'il fut un temps où pour 50 cts, les enfants allaient se faire couper les cheveux chez elle. Mère de deux enfants, Hélène et Robert, deux fois grand-mère et deux fois arrière-grand-mère, elle cultive encore elle-même son jardin dont elle est très fière et n'hésite pas à faire seule le voyage à la décharge avec les résidus et branchages...

Chacun se plaît (son neveu en particulier dans le charmant message qu'il lui adressa) à relever son caractère bien trempé, vif et gai et surtout son inébranlable foi. *«Tu as su cultiver l'espoir»* lui dit-il.

Elle-même évoque son verset de confirmation: *«Travaille, prie et crois!»* *«C'est ce que j'ai fait toute ma vie»* ajoute-t-elle.

Cette force de caractère, cette foi en l'avenir l'ont aidée sa vie durant à surmonter les moments difficiles, et il y en a eu. Rien ne réussit jamais à l'abattre.

Taquine, aimant rire et plaisanter, adorant les sorties et les pique-niques avec ses amies paysannes, elle était toujours la première à faire des farces. Mais sa vie fut également faite de dévouement: elle soigna sans compter sa mère, son mari, son frère.

Si, comme l'a rappelé son neveu, pour être heureux il faut *«Quelqu'un à aimer - quelque chose à faire et quelque chose à espérer!»* alors oui, Blanche Hofer a été heureuse. Et elle a rendu heureux.

Elle est en pleine forme, gaie et heureuse de vivre aujourd'hui encore et parents et amis lui sont reconnaissants d'être ce qu'elle est et lui souhaitent encore de longues années partagées dans la joie et l'affection.

Ah! Vieillir ainsi! (oh)